

96
84

le Coqueus

ar c'hakow (v. 1. 32)

le même.

[The remainder of the page contains several paragraphs of very faint, illegible handwriting.]

Dunf or pardon cu'en Donet
 Sun tontik ^{hoant} a mens raichoutet,

A gantant euz chupen voulaus,
 Ne wuient ket a wa kerkour;

ak euz tak kaster war he ben
 Ne wuient ket a u kerdan.

ak e vont o c'houlou ouz in:
 — Plathie c'hui veatur Dimez in?

— Neu Detet war ar roas him chon
 E ve groët au Dimez in.

Nolje bean assembles Dimezet
 Eoret euz tontik neun Daramipret.

Neu Detet war a roas him chon,
 E ve groët au Dimez in,

En euz ilin pe n'eur pouket
 D'az ar laut, ar lantezet,

leik ma ve euz belek pe Daou
 kerent au Daou du wit testau.

Mo e ma mason, ho e ma zad
 Goulou ho aiant a ve mad. —

83 +

En m'en retournant Du pardon
J'ai rencontré un fort petit bossu;

il portait une veste De velours
Je ne savais pas qu'il fût un coqueur.

Il avait un chapeau De castor: sur la tête
Je ne savais pas qu'il fît Des robes.

et le voilà qui me Demande:
— jeune fille, voulez vous vous marier?

— C'est point Dans les carrefours
que l'on fait les mariages.

avant De se marier ensemble
il faut se haïr quelque peu.

C'est point dans les carrefours
que l'on fait les mariages.

C'est Dans une église ou Dans un porche
en face Des saints et Des saintes,

C'est où il y a un prêtre ou Deux
et Des parents Des Deux parts pour l'avoir Des témoins.

Mon père et ma mère tout enore vivie
il faut bon l'avoir aussi leur consentement,

Ma Gadelha pasant a leve
 Dan torteta hoant vel m'en cleve:

— Nen Deohet Dan Dizvvedi
 a in ma mer'het da ourejiñ.
 Ma da unan Deus hon c'houtan
 ag ayezo Din a fou.

— Me so end mags a liq ne vad
 Deus kosta ma mam ha mazad.

Noet Din ha mer'het Dure'hon,
 Me meur azeallach a vagen;

triwech pillit e so em xi
 ha baric micken Da ribri.

— Pa voan tost D'ar kerkousiri,
 ha me cleve t'ous ar c'hiri;

ha me ay a c'houten outan:
 — a te end kerkous so aman?

ay hen ar o tist'heñ ouzgin
 En an uin faradon Din.

— me ha tis ha minous vad,
 D'ober end c'ha kour Deus mazad.

287

mon pauvre père regardait
au joli petit bonie quand il lui eut parlé.

— Ce n'est point à des gens d'épaysin
que je donnerai mes filles pour femmes.

Ce sera à quelqu'un du pays
qui sera un gentil homme.

— Moi je suis fils de bonne famille,
Mon père et ma mère sont de bonne lignée.

Donner moi votre fille en-jés
De mon côté j'ai de la fortune après.

Il y a chez moi dix-huit bassins de cuivre
Et du pain blanc pour l'ordinaire.

Comme je m'approchais de la Caguerie
Voilà que j'entendis tourner les roues ;

alors j'ai dit (à mon mari) demandez ;
Est-ce un Cagueux qui demeure ici ?

Et lui de se retourner de mon côté
en me demandant des nouvelles.

— Je vous apprendrai, ma bonne petite fille
à traiter mon père de Cagueux.

La Thie kentan D'ad ghatousiri
Na wuient h'et tui ar c'hiri;

Buman me zed h'at ho Distio
houls a m'ek k'athous leu v'ro.

Buman me war tui ar c'hiri
Da ober chaplou d'al listri.

Buman me re en tal an tan
a vez i'or ma c'hathour bian.

ha toman ra outan ma k'athous
Yel pa vije m'ad D'ur baron.

he chane la laiat. Da l'v' h'ini :-
hab'it a nom g'lin D'ur ma h'ini.

9
89
Quand je vins d'abord à la Caginerie
Je ne savais pas tourner les rouets,

Maintenant je les tourne et je les retourne
aussi bien que fille de Caguer du pays

Maintenant je fais tourner les rouets
pour faire des cables pour les vaisseaux.

Maintenant je m'occupe sur le foyer
pour allaiter mon petit Caguer

Et mon cœur s'épanouit à le regarder
Comme s'il était du sang des barons.

La Destinée est finie pour chacun ;
Il ne faut pas se plaindre de la machine.